



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

SOCIÉTÉ NATIONALE
DES
SCIENCES NATURELLES
ET MATHÉMATIQUES
DE
CHERBOURG

Corbiere, L. (1850-1941) 1905
Fr. Bot.

CORBIERE

Monsieur et cher Collègue,

Je vous suis bien reconnaissant de la peine que vous avez prise pour déterminer mes Hépatiques exotiques. Merci également pour les autres renseignements contenus dans votre obligeante dernière lettre.

J'ai attendu à vous écrire, afin de pouvoir vous annoncer l'envoi de trois plantes destinées aux "Hep. eur. exs.", et j'ai dû laisser à Ancura sinuata le temps de se dessécher.

Presque en même temps que cette lettre, sans doute, vous recevrez un paquet contenant en 80 et quelques parts :

Ancura sinuata Dum. (forme que je vous ai adressée vivante) ;
et Madrotheca Porella Nees

En outre, un certain nombre de parts de Lunularia c.f., qui compléteront, je

pense, mon envoi précédent.

Je n'ai pas encore la quantité voulue de Riccia commutata et de R. Raddiana; il me faut attendre le printemps pour acheter ma récolte. C'est parfois fort difficile de réunir 30 parts de certains espèces! Comptez cependant toujours sur moi.

Comme vous, je suis sans nouvelles de M. Crozals; je lui ai écrit à nouveau ces temps derniers, mais je n'ai pas encore de réponse.

Il y a quelques années M. Crozals avait perdu sa femme et en avait éprouvé un chagrin tel qu'il était tombé dans une profonde mélancolie. L'amour des plantes - et surtout des Hépatiques - l'avait arraché à ses noires idées, et je le croyais guéri. Peut-être a-t-il été repris de sa neurasthénie. Voici 18 mois environ qu'il ne m'a pas écrit.

Je vais m'ingénier à avoir de ses nouvelles, et je vous ferai part aussitôt du résultat de mes démarches.

Dans le paquet adressé aujourd'hui, j'ai joint ma photographie, faite tout

réellement et qui vous donnera une idée
de mon état actuel. Veuillez l'accepter
comme un souvenir très amical de
votre tout dévoué

Flörking

Il y a quelque temps, alors que j'é
craignais de ne pouvoir récolter en quantité
suffisante le Madrothen Porcella des environs de
Charbourg, j'avais fait appel à un
correspondant du département de l'Air (frontière
de la Suisse). J'avais obtenu de lui, avec
beaucoup de peine, 80 petites parts, à peine
comme l'échantillon ci-joint. La plante est plus
verte que celle ^{des environs} de Charbourg, elle en est plus
serait agréable — malgré les parts peu riches — je mets
à votre disposition tout ce que je possède.
Si vous le désirez, je vous l'enverrai par la
poste.